

# LE MADAWASKA

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

EDMUNDSTON, N. B. 17 JANVIER 1918

G.-E. DION, Administrateur

## Les Vrais Coupables

Les journaux rouges accusent le gouvernement d'union d'avoir soulevé les autres provinces contre la province de Québec, dans le but d'obtenir un verdict favorable à sa politique. Ils déclarent que c'est grâce aux appels aux préjugés de race que le gouvernement a été maintenu au pouvoir.

Nous ne sommes pas prêts à admettre que ce sont simplement les appels au fanatisme qui ont valu au gouvernement Borden cette victoire décisive du 17 décembre, mais bien plutôt qu'elle est due au désir non équivoque du peuple canadien de poursuivre la guerre jusqu'à la victoire finale.

A tout événement, admettons qu'il s'est dit des choses malheureuses contre la province de Québec et les Canadiens-français au cours de la dernière campagne électorale. Mais à qui la faute ? Sans hésiter, nous répondons que les chefs rouges doivent en porter la responsabilité.

Ce sont eux, en effet, qui ont organisé cette campagne de terreur qui s'est poursuivie dans notre province depuis les scènes disgracieuses de Saint-Anselme jusqu'aux derniers jours de la lutte. Ce sont eux qui ont porté le coup de mort à cette liberté de parole dont ils s'étaient faits jusqu'ici les champions. Ce sont eux qui ont empêché la libre discussion des importantes questions sur lesquelles l'électorat avait à se prononcer.

Qu'on se rappelle les événements ! Lorsque l'honorable M. Doherty ouvrit la campagne électorale dans le district de Montréal par une assemblée à Huntingdon, on alla—et c'est le "Canada" qui nous l'a appris—jusqu'à tirer des coups de revolver sur son automobile, dans le but de le blesser ou même de l'assassiner. Lorsque l'honorable M. Sévigny vint parler à Saint-Anselme, on se rappelle les scènes disgracieuses qui se déroulèrent. On se rappelle tout le tapage et tout le dommage qui fut causé par les bandes organisées du parti rouge. Lorsque le ministre du Revenu de l'Intérieur voulut adresser plus tard la parole à ses électeurs de Westmount, Saint-Henri, à la salle Victoria, les mêmes scènes disgracieuses se répétèrent. Des voyous allèrent jusqu'à lancer des cailloux dans une salle où se trouvaient un grand nombre de dames, au risque de causer des blessures corporelles graves et même la mort de plusieurs personnes.

Et la même campagne de désordre s'est continuée dans toute la province de Québec. A Sherbrooke, où deux ministres faillirent être tués par la foule et où l'édifice dans lequel ils adressaient la parole fut considérablement endommagé. A L'Ancienne-Lorette, où le candidat unioniste, monsieur Barnard, eut à subir les mauvais traitements de quelques rouges enragés. A Maison-Neuve ou l'un des vaillants défenseurs des Canadiens-français, M. Cahon, fut traqué comme un vulgaire criminel et brutalement assailli. Et ce fut la même chose dans toute la province.

Et qu'ont fait les rouges et la presse rouge en présence de ces désordres ? Ils savaient comme nous que ces troubles étaient exploités contre nous dans les provinces anglaises. Ils savaient que la presse anglaise de notre pays et la presse américaine et européenne créaient la légende que nous n'étions que des sauvages et des voyous ! Ont-ils protesté ? Ont-ils pris des mesures pour supprimer ces désordres et rétablir à l'étranger la réputation chancelante de notre race.

Nullement pas un homme sérieux du parti rouge, de Laurier en descendant, n'a levé le petit doigt pour mettre fin à un état de choses aussi déshonorant. Pas un seul n'a élevé la voix pour revendiquer la liberté de parole en faveur des candidats unionistes dans notre province. Bien plus, la presse à la solde du gouvernement Gouin attisait le feu et applaudissait aux faits des voyous et des lâches !

Et pourtant, ils savaient tout le tort que causaient à notre race, dans le monde entier, des scènes aussi dégoûtantes ! Ils savaient que le nom canadien-français était traîné dans la fange par la faute de quelques voyous et d'écrasés. Mais que leur importait ! Notre race était déshonorée, les Canadiens-français passaient aux yeux du monde civilisé pour un tas de sauvages, d'abrutis et de voyous. Mais qu'importe, cela faisait l'affaire du parti rouge dans la province de Québec et c'était le principal !

Et ce sont ces mêmes gens, qui ont fomenté et encouragé les désordres, étouffé à jamais la liberté de parole et déshonoré le nom canadien-français dans le monde entier, qui viennent aujourd'hui reprocher aux Anglais de dire des choses désagréables sur notre compte.

Ces de farceurs, ce sont eux qui sont la cause de cette campagne de haine qui est dirigée contre nous dans les pays alliés. Ce sont eux qui ont déshonoré notre nationalité aux yeux de l'étranger, et tout cela pour leurs méprisables fins de parti.

Ils voient aujourd'hui tout le mal qu'ils ont causé à no-

## Hygiène de la bouche

Les dents et les gencives

Il est une source d'infection si universelle, et dont un trop grand nombre tiennent si peu compte que nous en ferons le sujet d'une autre causerie, à part celle-ci. C'est l'infection qui provient de la bouche. Du point de vue de la santé, la bouche moderne est en désaccord avec les conditions modernes d'existence ou, pour mieux dire, les conditions modernes ne s'accroissent pas avec elle. En dépit des bactéries nombreuses qui habitent et se développent dans ce milieu, les sécrétions de la bouche et de ses muqueuses ne semblent pas offrir la protection qu'elles donnent si manifestement aux autres régions du corps, protection qui garde l'animal dans son état naturel. Les animaux sauvages ne sont pas sujets à la carie des dents, comme l'homme et les animaux domestiques.

Il existe deux sources de dangers auquel la bouche est sujette et qu'il convient de différencier. La carie des dents résulte d'une action chimique qui affecte la dent proprement dite. La pyorrhée alvéolaire, ou la maladie de Riggs, affecte les tissus qui environnent la racine des dents. Cette dernière maladie est accompagnée d'une infection causée par un parasite animal, l'amibe. Une propreté scrupuleuse de la bouche prévient presque toujours ces maladies.

Dans la carie ou nécrose dentaire, des plaques de muque, provenant de la salive, se forment sur la surface de la dent et y maintiennent des bactéries et des fragments d'hydrate de carbone, qui subissent une fermentation sous l'action de l'acide lactique, dont la conséquence est de dissoudre les sels de chaux qui reposent sur la dent, y laissant la matière organique seule. Les bactéries s'emparent de cette matière organique et en déterminent la putréfaction, dont le résultat est une cavité. Cette cavité, il va sans dire, est une menace, car elle donne refuge à diverses variétés de bactéries qui peuvent infecter tout l'organisme en s'y introduisant à la racine des dents, ou par l'estomac, où elles passent avec la nourriture ; elles aussi peuvent causer des abcès sur place.

La pyorrhée est une infection des gencives, ou mieux des alvéoles. Elle commence en dessous du bord des gencives lésées, par une accumulation de tartre ou toute autre cause. A mesure que l'infection progresse et détruit les membranes qui retiennent la racine de la dent à l'alvéole, une poche se forme autour de la racine et la dent devient lâche dans sa cavité. On prétend que le mal de Riggs est responsable de la perte d'un plus grand nombre de dents que la carie proprement dite.

Mais ce n'est pas là le seul danger. Dans la cavité, le pus se forme continuellement pour passer de là à la bouche, et dans l'estomac. De plus, les dents relâchées qui montent et descendent dans leurs alvéoles malades, pendant la mastication lancent dans la circulation les bactéries qui se logent aux endroits

Il existe un grand nombre de cas suite à la quatrième page

tre race et à notre province mais, trop lâches pour avouer leur faute, ils rejettent sur un adversaire victorieux la responsabilité de l'œuvre néfaste et anti-nationale qu'ils ont accomplie.

C'est un moyen tristement cynique d'expliquer une défaite !

L'événement



## LA BANQUE PROVINCIALE DU CANADA

Siege social : MONTREAL  
SUCCURSALES DANS LA PROVINCE :

Caraquet,	M. P. E. Moreault,	Gérant
Bathurst,	A. Alain,	Gérant
Edmundston,	F. H. Bourgoin,	Gérant
Moncton,	J. E. St-André,	Gérant
Norton,	L. J. Melanson,	pro-Gérant
St-John,	D. W. Harper,	Gérant

10—Vous pouvez déposer vos argents toujours remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an ; les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, le 30 juin et le 31 décembre de chaque année.

20—En vertu de règlements particuliers à cette banque, les argents confiés à son département d'épargne sont contrôlés par un comité de censeurs. Ces messieurs examinent mensuellement les placements faits, en rapport avec ces dépôts, assurant ainsi aux déposants la plus grande protection possible.

30—Pour la commodité de tous, des dépôts de toutes sommes, depuis (\$1.00) un dollar sont acceptés au département d'épargne.

Deux ou plusieurs personnes peuvent aussi ouvrir un compte conjointement.

Nous sollicitons respectueusement votre encouragement et votre patronage

## "Gray Dort"

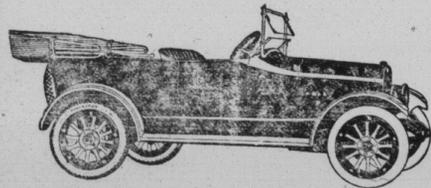
LA MARQUE de la QUALITE

Lorsque vous voyez cet emblème, vous trouverez un char qui donne une satisfaction continue aux amateurs d'automobiles. Prenez des informations avant d'acheter un char. Le "Gray Dort" représente 60 années d'expérience dans la construction de voitures et d'automobiles.

N'achetez pas d'automobile avant de vous rendre compte des services qu'elle est à même de vous rendre aux moments opportuns.

Le moment ne sera jamais plus propice que maintenant pour acheter une automobile. Les automobiles étaient, il y a un an, à leur prix le plus bas—elles n'atteindront jamais un plus bas prix. La cherté des matériaux et de la main d'œuvre, qui est une cause directe de la guerre, sera maintenue pendant des années après la fin des hostilités. C'est donc le moment le plus propice pour acheter une automobile—et la voiture la plus avantageuse, pour le public en général, est sans contredit la

## "GRAY DORT"



LIVRAISON IMMEDIATE

JOS. N. THIBAUT,

Edmundston, N. B.

Téléphone 53

Bouchard & Fournier

ELECTRICIENS

EDMUNDSTON, N. B.